



Mardi 9 octobre 2018
Vaccination : un acte individuel et collectif ?
Odile Launay Puybasset

Histoire de la vaccination

1789 : Découverte du vaccin contre la variole par Edward Jenner

Fin XIX^e siècle : Pasteur établit le principe du vaccin

1885 : 1^{ère} vaccination anti-rabique humaine, administrée avec succès à l'enfant par Joseph MEISTER

On établit le système immunitaire qui permet d'éviter les complications de l'infection

Les principaux vaccins ont été développés au XX^e siècle

Au XX^e siècle : mise au point des anatoxines (transformation des toxines sous l'effet du formol et de la chaleur) : diphtérie et tétanos

En 1948 : maîtrise des cultures cellulaires in vitro ce qui permet d'éviter les tests sur les animaux et de créer des vaccins vivants avec des critères de sécurité.

Les vaccins sont des médicaments biologiques, ils sont soit des virus atténués, soit des morceaux de bactérie. Le premier vaccin vivant est celui de la polio.

Vaccins polysidiques en 1970 et 1980, fabriqués à partir de la capsule de la bactérie. On ajoute une protéine pour permettre de vacciner plus tôt. On peut produire certains vaccins en faisant fabriquer la bactérie, c'est la recombinaison génétique.

En 1986 : vaccin hépatite B

2006 : vaccin HPV (cancer du col de l'utérus)

2013 : vaccin méningo B

La recherche vaccinale est extrêmement active. Cette spécialité s'appelle la vaccinologie. La France est très impliquée dans le développement de la vaccination (Pasteur, Mérieux).

Charles Mérieux, Jonas Salk sont deux grands fondateurs de laboratoires

Objectifs

Améliorer les vaccins existants

Optimiser leur utilisation

Développer de nouveaux vaccins

Mettre au point des stratégies vaccinales adaptées à l'épidémiologie des maladies et leur impact sur la santé et l'économie.

Prendre en charge les problèmes et les conditions locales de la mise en œuvre des vaccinations (frigorifère pour conserver les vaccins → problème dans les pays du sud).

Prophylaxie

Lutter contre le réservoir (l'homme)

Lutter contre la transmission

Protection du sujet réceptif

Quand on vaccine il va y avoir un effet supérieur au médicament, on dépasse largement le champ de la personne que l'on vaccine.

Pour protéger un sujet il y a deux moyens :

- Vaccins : antigènes. Immunisation active, différée et durable
- Immunoglobines : anticorps. Immunisation passive, immédiate et transitoire

Définition

Un vaccin est une préparation antigénique, spécifique d'un agent pathogène, qui a pour but d'induire chez la personne ou l'animal que l'on vaccine une réponse immunitaire. Lorsque l'on est vacciné, au contact de la maladie l'effet mémoire permet de réagir immédiatement.

Les objectifs de la vaccination

- Assurer une protection efficace des individus vaccinés contre les maladies infectieuses les plus dangereuses.
- Contribuer à protéger la collectivité

En vaccinant la population on protège les plus faibles qui ne peuvent être vaccinés. Si l'on vaccine 95% de la population, l'ensemble de la collectivité est protégé (y compris les non vaccinés).

On considère que la vaccination est la plus grande avancée du XX^e siècle, le plus grand succès coût/efficacité. 2 à 3 millions de décès sont évités grâce à la vaccination.

Politique vaccinale française

La politique de vaccination est établie par le ministère de la Santé qui annonce les recommandations et rend public le calendrier des vaccinations après avis du Haut Conseil de la Santé publique.

Évolution des recommandations en fonction de :

- l'évolution de l'épidémiologie des maladies
- l'état des connaissances sur l'efficacité et la tolérance des vaccins
- la mise sur le marché de nouveaux vaccins

Aujourd'hui la couverture vaccinale est élevée pour les nourrissons, mais insuffisante pour certaines maladies, cela provoque des épidémies (Hépatite B, rappel coqueluche, rougeole).

Le tétanos ne pourra jamais être éradiqué car il vient de la terre, il est donc important de se faire vacciner à titre individuel.

HPV, vaccin contre la grippe ;

Pourquoi cette méfiance vis-à-vis des vaccins ?

Il y a toujours eu des opposants à la vaccination, mais depuis quelques années c'est en augmentation. Il y a une hésitation vis-à-vis de soi-même et de ses enfants.

La France est un pays où la défiance face à la vaccination est très importante. Ceci peut être dû au fait que le vaccin est victime de son succès (la maladie n'existant plus, il n'y a pas besoin de se faire vacciner).

40% des français doutent de leur sécurité

20% des 20 /30 ans ne feraient pas vacciner leurs enfants si ce n'était pas obligatoire

Si on supprime l'obligation, 15% des médecins n'insisterait plus sur le bien-fondé de la vaccination. Il y a un gros problème d'hésitation vaccinale chez les médecins.

Les origines de la défiance en France :

1- Le contexte

Les crises sanitaires

L'indemnisation des personnes atteintes de sclérose en plaques suite au vaccin de l'hépatite B.

Les discours négatifs sur les réseaux sociaux

L'insuffisance de réactivité des autorités sanitaires

Une culture de la prévention peu répandue en France

2- Des éléments sociologiques

Défiance des autorités

La vaccination est victime de son succès

Crainte sur les adjuvants

La juxtaposition vaccins obligatoires/ vaccins recommandés

Difficulté des médecins à expliquer

Un désir croissant de décider par soi-même

3- Des éléments matériels

Rupture d'approvisionnement

Complexité du calendrier et du parcours vaccinal,

Coût de la vaccination pour les familles

Depuis 2012, réflexions sur la politique vaccinale française. Une concertation citoyenne a été réalisée avec deux questions :

- Comment améliorer la confiance : insister sur le caractère impératif et indispensable du programme de vaccination, et l'engagement des autorités sanitaires.

- Comment améliorer la couverture vaccinale : faire un effort d'information, de transparence, éduquer les enfants dans les écoles, simplifier le parcours vaccinal, avoir le soutien des professionnels de santé, développer la recherche.

Elargissement temporaire de l'extension vaccinale qui sera modifiée lorsque la couverture sera satisfaisante. Prise en charge par l'Etat du coût des vaccins.

Juillet 2017 : La politique vaccinale est abordée dans le discours de politique générale.

Décembre 2017 : Onze vaccinations sont obligatoires avant l'âge de 2 ans:

1 - Antidiphtérique

2 - Antitétanique

3 - Antipoliomyélitique

4 - Contre la coqueluche

5 - Contre les infections invasives à *Haemophilus influenzae* de type b

6 - Contre le virus de l'hépatite B

7 - Contre les infections invasives à pneumocoque

8 - Contre le méningocoque de sérogroupe C

9 - Contre la rougeole

10 - Contre les oreillons

11 - Contre la rubéole »

Pas de clause d'exemption. Pas d'entrée en collectivité lorsque les vaccins ne sont pas faits. Sanctions en cas de faux certificats pour le patient comme pour le médecin. Les enfants non vaccinés peuvent attaquer leurs parents en justice s'ils ont une maladie qui peut être évitée par un vaccin.

Perspectives et enjeux

Les infections représentent encore la deuxième cause de décès dans le monde

De nombreuses maladies infectieuses ne disposent pas de vaccins ou des vaccins insuffisamment efficaces :

Infection aux âges extrêmes de la vie (nourrissons et personne âgées)

Infections émergente (West Nile, Ebola, Zika...)

Infections liées aux soins

Pour avoir des informations sur les vaccins : <https://vaccination-info-service.fr/>